

ACTUALITÉS

Le JDV entre dans sa dixième année...

DE QUOI PARLAIT-ON IL Y A DIX ANS DANS A-C?

Qu'est-ce qui a marqué l'actualité d'Ahuntsic-Cartierville il y a une décennie, alors que les deux fondateurs du JDV planchaient sur leur projet de média? On vous fait une liste.

Stéphane
DESJARDINS



Journaliste de
l'Initiative de
journalisme local (IJL)

La politique, encore et toujours...

L'événement le plus marquant de 2011, c'étaient les élections fédérales, le 2 mai. Le Québec est alors balayé par la fameuse vague orange : le NPD emporte 60 des 75 sièges québécois à la Chambre des communes et forme l'opposition officielle. Le gouvernement conservateur de Stephen Harper obtient un gouvernement majoritaire.

Au Québec, c'est la déconfiture pour le Bloc Québécois et le Parti libéral. Leurs chefs respectifs, Gilles Duceppe et Michael Ignatieff, sont même battus dans leurs propres circonscriptions et démissionnent rapidement.

La vague orange, aussi spectaculaire qu'inattendue, représente un vote de protestation contre le gouvernement Harper. Des poids lourds conservateurs québécois, seul Maxime Bernier est réélu en Beauce (après avoir tenté de devenir chef du Parti conservateur, il formera, en 2018, le Parti populaire du Canada, qui mordra la poussière au scrutin de 2019). Les électeurs qui, normalement, votaient Bloc Québécois, ont massivement migré vers le NPD, dirigé par Jack Layton, au sommet de sa popularité, spécialement au Québec.

Ce dernier, le bon Jack, décède toutefois d'un cancer le 22 août. Thomas Mulcair, député d'Outremont, lui succède.

Mais la vague orange n'atteint pas Ahuntsic-Cartierville. Dans la circonscription d'Ahuntsic, la bloquiste Maria Mourani conserve son siège par une mince avance sur Chantal Reeves, du NPD, avec 31,8 % des voix, contre 30,29 % pour Mme Reeves et 27,91 % pour la candidate vedette libérale Noushig Eloyan (27,91 %).

Mme Eloyan était auparavant mairesse de l'arrondissement pour Vision Montréal, de 2001 à 2005, et cheffe de l'Opposition à l'hôtel de ville de Montréal. Mme Mourani perdra son siège à l'élection de 2015 sous la bannière du NPD, battue par Mélanie

Joly, après avoir siégé comme indépendante à partir de 2013. Maria Mourani avait été expulsée du caucus du Bloc dans la foulée du débat sur la Charte québécoise des valeurs proposée par le gouvernement Marois à Québec. Elle était toutefois restée députée indépendante de la circonscription.

Dans Saint-Laurent-Cartierville, le candidat vedette et député libéral sortant Stéphane Dion, l'emporte avec une confortable avance de 5 778 voix sur sa principale concurrente, Maria Ximena Florez, du NPD. Poids lourd du gouvernement Chrétien pendant deux décennies, M. Dion avait été élu chef libéral en 2006, mais remplacé par M. Ignatieff en 2008.

En 2011, ce sont les libéraux de Jean Charest qui sont au pouvoir à l'Assemblée nationale. Montréal est dirigé par le maire Gérald Tremblay et son parti Union Montréal. Ce dernier démissionnera en 2012 sur fond de corruption et de Commission Charbonneau. À Québec, les libéraux souffriront eux aussi des scandales de corruption, ainsi que des grèves étudiantes du « printemps érable » de 2012. Philippe Couillard succédera à Jean Charest en 2014.

Bixi

La grande nouvelle du printemps 2011 est l'arrivée du Bixi dans l'arrondissement, sous forme de « projet-pilote ». On installe des stations au métro Crémazie, près du Complexe FTQ (angle Basile-Routhier), dans le quartier Chabanel (angle Saint-Laurent et Chabanel), à proximité du Collège Ahuntsic (angle Émile-Journault et Marcel-Cadieux), au bureau de l'arrondissement (angle Chabanel et Parc) et dans un secteur résidentiel (Chabanel et Lajeunesse).

Le maire de l'arrondissement, Pierre Gagnier, espère publiquement que le projet-pilote devienne permanent et invite ses concitoyens à adopter massivement le nouveau mode de transport. L'appel fut entendu au-delà des attentes. En 2012, on ajoute une station angle Fleury et Lajeun-

nesse. L'annonce est faite par le conseiller du district de Sault-au-Récollet, Étienne Brunet. Aujourd'hui, Ahuntsic-Cartierville compte plus d'une trentaine de stations Bixi sur son territoire.

Malgré le succès éclatant du Bixi, l'administration Tremblay adoptera en 2011 un plan de sauvetage de 107 millions comprenant un prêt de 37 millions de la Ville. Bixi fera malgré tout faillite en 2014. Le service, administré depuis par un OSBL, est désormais rentable.

Hôpital du Sacré-Cœur

En 2011, l'hôpital du Sacré-Cœur (qui ne fait pas encore partie du CIUSSS du Nord-de-l'Île, la réforme Barrette ayant été adoptée en 2015) annonce des travaux majeurs de réaménagement de 4,5 millions de dollars à son pavillon principal. Le chantier est annoncé par le ministre de la Santé et des Services sociaux, le docteur Yvon Bolduc, et le leader parlementaire et député de Saint-Laurent, Jean-Marc Fournier.

Les travaux comprennent le réaménagement de l'unité satellite de réadaptation (ergothérapie et physiothérapie), des nouveaux locaux pour les chirurgies d'un jour et les soins ambulatoires en médecine de jour, la rénovation des unités d'endoscopie, l'agrandissement de l'unité de chirurgie du troisième étage, qui passe de 30 à 53 lits, des rénovations dans les cliniques externes, notamment en chirurgie cardiaque, en endocrinologie, au centre ambulatoire du diabète et en médecine d'hémo-oncologie.

L'année suivante, Québec annonce la planification de la construction d'un Centre intégré en traumatologie, d'une nouvelle Unité mère-enfant et d'un Centre d'endoscopie. Ces projets dépassent les 100 millions et se font attendre. Tellement qu'en 2013, les médecins se plaignent de la désuétude de l'hôpital, qui date des années 1920. Le chantier prendra finalement son envol en 2017.

Sophie-Barat

En 2011, les ruines de l'ancien Externat Sainte-Sophie, sur le terrain de l'école Sophie-Barat, font encore parler d'elles. À la demande de l'arrondissement, le Conseil du patrimoine de Montréal et le Comité ad hoc d'architecture et d'urbanisme déposent un avis par lequel ils proposent la construction d'un nouvel immeuble de quatre étages, incorporant les vestiges de l'externat, incendié en 1997. Le nouvel immeuble en H, d'environ 32 000 pieds carrés, reprendrait la forme initiale de l'ancien externat et abriterait une Maison des arts et des lettres.

C'est la continuation d'une saga. La CSDM planche sur ce projet depuis 1997, qui a l'appui des politiciens et des organismes communautaires ou patrimoniaux, ainsi que d'une pétition de 1 000 signatures citoyennes. Mais il faut amender le plan d'urbanisme, car l'immeuble dépasse d'un étage ce qui est permis dans cette zone. Deux rencontres publiques tenues en 2011 permettent de constater qu'une partie de la population s'oppose au projet. On craint la perte d'espaces de stationnement et l'augmentation du trafic dans un quartier aux rues étroites. En juin 2012, il est rejeté à 57,8 % par un référendum qui attire seulement 168 des 463 résidents éligibles.

Il a fallu attendre juin 2018 pour qu'une annonce d'agrandissement de l'école Sophie-Barat soit reliée à la réfection des ruines de l'externat. Le projet a même inspiré les étudiants en architecture de l'Université de Montréal.

FestiBlues

Du 10 au 14 août 2011, le FestiBlues de Montréal tient sa 14^e édition au parc Ahuntsic et à la Maison de la culture Ahuntsic. Au programme : un grand nombre d'orchestres ainsi que des vedettes comme Bobby Bazini, Bernard

Suite en page 34